



**RASSEMBLEMENT LE LUNDI 11 JUIN 2018 DEVANT LA GENDARMERIE DE MEHUN SUR YEVRE
POUR SOUTENIR NOTRE CAMARADE BIBI
*injustement convoqué suite à une plainte pour « menace »
déposée par la députée « La République en Marche » Essayan***

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

Cher(e)s Camarades,

Nous nous serions bien passés de ce rassemblement, ce matin, devant cette gendarmerie. Jamais nous n'aurions dû nous retrouver à devoir soutenir notre camarade Bibi, ni aucun autre camarade. Jamais une telle situation ne s'est produite dans le département.

Si nous sommes là, nombreux, c'est de l'initiative d'une députée En Marche. C'est la conséquence de ses actes anti-CGT, c'est la suite de ce qu'elle considère comme faisant partie de Ses actes pour faire respecter le droit en France.

Madame la députée a jugé utile de porter plainte, suite au rassemblement qui s'est tenu le vendredi 1^{er} juin à St-Florent, lors de sa venue pour rencontrer les maires du canton de Chârost. Là, devant la salle, une trentaine de camarades l'ont accueillie très gentiment, très simplement, comme nous avons l'habitude de le faire. Nous ne sommes pas des sauvages, pas des violents, comme elle voudrait le laisser croire. Au cours d'échanges courtois, au détour de plusieurs prises de parole, la députée nous a clairement dit qu'elle avait entendu des menaces, qu'elle se sentait menacée.

Nous lui avons simplement dit que les salariés, les retraités étaient très en colère et qu'ils se mobiliseraient à chaque fois qu'un député, au regard des votes et des prises de position, sortirait publiquement.

Tout le crime est là. Ce que vous avez lu ou entendu dans la presse n'a jamais été prononcé. En transformant la vérité, la députée Essayan ne sort pas grandie dans cette histoire.

Suite à ce rassemblement, notre camarade Bibi s'est vu remettre une convocation par la gendarmerie pour un entretien ce matin. Pourquoi lui et pas un autre ? Pourquoi lui et pas l'UL de St-Florent, à travers de sa secrétaire, ou encore l'UD. Ce n'est pas à l'initiative d'un individu que nous nous sommes rassemblés, c'est la CGT dans son ensemble qui a appelé à ce rassemblement.

Alors pourquoi Bibi ? Peut-être un élément de réponse. Il a eu l'audace et l'affront de tenir tête à la députée, en insistant sur la lecture entière de son intervention au nom des cheminots, en action depuis le mois d'avril. Il a montré sa détermination à aller jusqu'au bout de ce qu'il voulait dire. La députée ne voulait pas, elle s'est montrée agacée, nerveuse.



Bibi, en aucune manière, n'a tenu de propos menaçants. Est-ce son attitude de militant déterminé, non violent, pour répondre à la question des gendarmes à sa femme chez lui, qu'il paie aujourd'hui ? La réponse est probablement dans la question.

Et qui peut prouver que c'est lui qui aurait tenu une formule menaçante ? Où sont les témoins de Madame Essayan ? Nous, nous en avons qui disent le contraire et qui attestent de l'attitude méprisante de cette élue, envers les camarades.

Pour finir, et pour montrer tout le respect et la considération de la députée qu'elle nous porte, nous pouvons vous dire que quand elle a su que nous l'attendions vendredi, elle s'est arrêtée au PMU de St-Florent pour demander s'il n'y avait pas une autre porte d'entrée, style porte dérobée, pour pouvoir accéder à la salle. Sacrée méthode de dialogue quand on ne veut pas rencontrer les syndicalistes et quand elle prétend être à l'écoute de la population, comme elle l'a dit lors de la réunion.

Bibi va subir un test ADN qu'il va accepter car le fond de l'affaire n'est pas là. Il est entendu aujourd'hui dans les mêmes conditions qu'un présumé voleur de voiture ou trafiquant de drogue. Sauf que lui, au regard d'un certain journaliste, n'est pas « présumé » mais suspect tout court. C'est honteux ! Quand on associe « CGT » et « suspect » et non « présumé » tout est dit sur le fond anti-CGT.

Voilà mes camarades, sur le déroulement de cette affaire qui montre bien ce qu'est la République En Marche et ses méthodes. Bibi n'est pas le seul militant CGT dans ce pays à se voir traiter de la sorte, et ces attaques se durcissent au fil des mois.

Mais nous ne laisserons pas faire, tous mèneront le combat tant sur le terrain social en organisant la grève que le terrain juridique, en accompagnant notre camarade Bibi jusqu'au bout.

Quand on touche à un camarade, on touche à toute la CGT.

Merci.